

# En Essonne, Edith fait adopter ses 1300 poules pondeuses par des particuliers pour leur éviter l'abattoir

Ce samedi, une vente aux particuliers a été organisée à la ferme des P'tites cocottes, à Chauffour-les-Etréchy. Elle se prolongera mercredi avec l'appui de l'entreprise « Poule pour tous », qui « offre une nouvelle chance » aux poules réformées.



Chauffour-les-Etréchy, le 18 septembre 2021. La ferme des P'tites Cocottes d'Edith (en noir) organise la vente de ses poules pondeuses de réforme. Des particuliers viennent en acheter pour leur poulailler. LP/Cécile Chevallier

Par Cécile Chevallier

Le 19 septembre 2021 à 11h36

Et [si vous adoptiez une poule](#) ? À la ferme des P'tites cocottes\* de Chauffour-lès-Étréchy (Essonne), Édith Pigeon, aidée par son mari Fabien, a mis en vente ce week-end 1 300 de ses poules pondeuses. Tous les 18 mois environ, cette éleveuse doit en effet renouveler son cheptel. Et pour éviter le pire aux gallinacés, en clair l'abattoir, elle



propose aux particuliers d'en acquérir moyennant cinq euros par cocotte (le prix moyen). La vente se poursuivra ce mercredi, et sûrement le samedi 25 septembre.

Pour la première fois, elle a fait appel à l'entreprise « Poule pour tous », dont la mission est « de sauver les poules pondeuses de 18 mois promises à l'abattoir en leur offrant une nouvelle chance et une retraite paisible chez les particuliers qui acceptent de les adopter. Ces poules vont encore pondre environ 3 ou 4 ans chez les particuliers, soit environ 1 000 œufs. » L'entreprise collabore exclusivement avec des éleveurs de poules pondeuses bio ou plein

air « afin de garantir des poules en bonne santé et qui connaissent l'extérieur. »

---

### À lire aussi **Dans l'Oise, le poulailler d'Orry offre une seconde vie aux poules bio**

---

« Depuis que j'ai lancé mon exploitation (*NDLR : Les P'tites cocottes d'Édith*) en 2015, on a toujours réussi à éviter l'abattoir pour nos poules de réforme et à les recaser, témoigne Édith Pigeon. Quelques-unes y vont car en plus des œufs frais, je propose des rillettes et terrines de poules. Mais quand je dois renouveler mes lots, j'arrive à les revendre. Après 18 mois, les poules pondent toujours mais leurs coquilles se fragilisent. Pour un particulier, ce n'est pas grave. Mais pour un professionnel, cela rend la vente difficile. Le renouvellement nous permet aussi de désinfecter le poulailler. »

### **Les acheteurs au rendez-vous**

Sauf qu'il y a des périodes plus propices que d'autres. « Au début de l'automne et du printemps, les gens sont assez demandeurs et je n'ai pas trop de mal à vendre mes poules, même si c'est très chronophage, poursuit Édith Pigeon. Mais la dernière fois, c'était en juin dernier. Très peu de personnes sont venues en acheter. Quand bien même je me serais résolue à les envoyer à l'abattoir, je ne pouvais pas car ils étaient tous pris pour l'Aïd. J'ai fini par diffuser des messages sur les réseaux sociaux pour annoncer que je

les donnais car le lot de nouvelles poules allait arriver et je ne voyais pas comment m'en sortir. Succès incroyable, on a eu un monde fou ! » Pour cette rentrée, elle a donc sollicité Poule pour tous « car ils ont un réseau beaucoup plus important que le mien. »

Ce samedi, la ferme n'a pas désempli. Pendant deux heures, les acheteurs se sont succédé sans discontinuer. Certains arrivent avec des cartons troués pour permettre aux cocottes de respirer, d'autres avec des caisses pour transporter des chats... La plupart des acheteurs en prennent deux, trois ou quatre maximum.

### « Je mange énormément d'œufs »

Parfois, la demande est plus conséquente. « J'en prends 15, annonce Renan, qui vient d'Eure-et-Loir. Depuis que j'ai ma maison et ses 2 500 mètres carrés de jardin, j'ai toujours une vingtaine de poules, j'ai même deux coqs. Je mange énormément d'œufs, et quand on a de l'espace c'est agréable de les voir gambader. On a toujours pris uniquement des poules de réforme. »

Christiane et Tony, de Savigny-sur-Orge, cherchaient des gallinacés « depuis des mois ». « On est tombé par hasard sur l'annonce de Poule pour tous, confient-ils. On a toujours eu des poules, principalement pour manger les restes du jardin. Mais il ne nous en reste plus qu'une. Quitte à en avoir, autant acheter celles qui iraient à l'abattoir sinon, si on peut leur éviter cela, c'est mieux. » Ils sont repartis avec trois poules.

Pour d'autres, c'est une première. Comme cette jeune mère de famille qui demande des conseils à Édith Pigeon sur la façon de s'occuper des deux poules qu'elle est venue chercher. « Il faut déjà les abriter des prédateurs, principalement le renard et la fouine, lui explique l'éleveuse. Il leur faut donc un enclos, avec un petit endroit intime et sympa pour qu'elles puissent pondre et passer la nuit tranquille. Elles ont besoin d'eau tout le temps, et côté nourriture, leur donner votre compost n'est pas suffisant. Vous devez leur donner de l'alimentation spéciale poule pondeuse. Après c'est tout, ça devrait bien aller. »

poules pondeuses de réforme. Des particuliers viennent en acheter pour leur poulailler. La ferme fait aussi de la vente en distributeur automatique pour ses oeufs...

Entre 250 et 300 poules sont parties ce samedi. Édith Pigeon accueillera à nouveau les personnes ayant passé commande sur [Poule pour tous](#) mercredi. « Et je pense qu'on poursuivra samedi prochain, annonce l'éleveuse. Vendre 1 300 poules, c'est long ! »

*\*La ferme des P'tites cocottes organise des portes ouvertes les 9 et 10 octobre dans le cadre de « la balade du goût ».*

## Dans la rubrique Essonne

[Avec sa stèle, Mauchamps sort de l'oubli ses trois enfants du pays « morts pour la France »](#)  
[Braderie, marquage et réparation de son vélo: ce week-end à Massy, un forum pour les](#)

[passionnés de la « petite-reine »](#)

Abonnés [Zéro déchet : apporter ses propres emballages chez les commerçants, «un geste](#)

[écologique simple»](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

## Les plus lus, Essonne

- |   |   |
|---|---|
| Jalousie, chantage et séquestration... au procès de Saïd Bogota, la colère de son ex-petite amie éclate                           | 1 |
| «Il ne bougeait plus, puis a crié de douleur» : au procès de Saïd Bogota, les accusés racontent les sévices infligés à la victime | 2 |
| Essonne : une centaine de CDI à pourvoir au centre Amazon de Brétigny-sur-Orge  | 3 |
| «Mon fils a toujours été rejeté» : au procès de l'acteur Saïd Bogota, ses proches décrivent une vie de moqueries                  | 4 |
| «Aucun mur n'est droit» : face aux malfaçons de leur pavillon, ces retraités se battent pour obtenir réparation                   | 5 |

## Essonne

**[Avec sa stèle, Mauchamps sort de l'oubli ses trois enfants du pays « morts pour la France »](#)**

**Braderie, marquage et réparation de son vélo: ce week-end à Massy, un forum pour les passionnés de la « petite-reine »**

Abonnés **Zéro déchet : apporter ses propres emballages chez les commerçants, «un geste écologique simple»**

Abonnés **«Il ne bougeait plus, puis a crié de douleur» : au procès de Saïd Bogota, les accusés racontent les sévices infligés à la victime**